



ABONNÉS PATRIMOINE - DEUX-SÈVRES

Dans le Mellois, des visites « pour ne plus regarder les cimetières de la même façon »

Dans le Mellois, des visites « pour ne plus regarder les cimetières de la même façon »



Patrick Desbois-Fillon s'intéresse aux figures sculptées, souvent abîmées par le temps.

© (Photo NR)

Pour la dixième édition du Printemps des cimetières, Patrick Desbois-Fillon, historien amateur et passionné, propose une double visite de l'église et du cimetière de Saint-Romans-lès-Melle.

Auteur d'un livre [sur les édifices religieux du département](#), Patrick Desbois-Fillon étudie ce pan de notre histoire depuis plus de vingt-cinq ans. Un travail de titan, entre les visites sur site et les recherches documentaires. Le déclic a eu lieu suite à l'enterrement de sa grand-mère, dans l'église de Pioussay. Rencontre.

Comment a débuté ce travail de recherches ?

Patrick Desbois-Fillon : « J'ai décidé d'étudier les églises par amour du bois, de la pierre, de l'architecture et de la taille de la pierre. De l'époque du Moyen-Âge, il reste les châteaux, mais ils ont déjà fait l'objet de nombreuses études. Les églises, non. D'autant plus que dans les Deux-Sèvres, un incendie, en 1805, a détruit toutes les sources documentaires. J'ai au départ effectué des recherches sur la seule église de Pioussay. De fil en aiguille, j'ai fait un inventaire dans tout le département. J'ai étudié tous les bulletins des Sociétés savantes, il y en a plus de 20 mètres linéaires, sans index. Un vrai travail de bénédictin ! »

« On apprend à lire un cimetière »

Votre travail se concentre-t-il sur l'aspect historique ?

« Je cherche à la fois le pourquoi de leur construction, ici plutôt qu'ailleurs, et leur position. Il y a ce qu'on sait et surtout ce qu'on ne sait pas et qu'on ne saura sans doute jamais. Les figurines sont aussi passionnantes. On ne sait pas ce qu'ils ont voulu nous transmettre. Sur la façade de l'église de Saint-Romans-lès-Melle, il y a par exemple, de chaque côté, un monstre qui dévore un pilier. J'essaie de savoir si ce style existe dans une autre église. »



Le cimetière de Saint-Romans-lès-Melle possède plusieurs pierres tombales particulières.

© (Photo NR)

Les églises vous ont mené aux cimetières ?

« C'est un ensemble. Le cimetière est autour de l'église. Avant l'église, il y avait parfois un cimetière, comme pour Saint-Pierre, à Melle. S'intéresser aux cimetières, c'est aussi s'intéresser à la sculpture de la pierre. On apprend à lire un cimetière. Il n'y a pas vraiment de documents non plus, je parle surtout des cimetières dans leur ensemble. Je n'ai jamais vu de similitude parfaite entre deux cimetières, ni entre deux églises. »

Quel sera le fil conducteur de la visite ?

« Mes visites s'adressent à tous. Je souhaite faire en sorte que les visiteurs ne regardent plus les cimetières de la même façon. Aujourd'hui, ce sont des lieux tristes, mais à une époque, étant au centre du village, ils étaient un lieu de vie. Le cimetière de Saint-Romans-lès-Melle a une partie catholique et une partie protestante. Le Mellois a été catholique, puis une partie de la population est devenue protestante. »

> **À LIRE AUSSI.** [Saint-Romans-lès-Melle : cimetières familiaux, un patrimoine historique à préserver](#)

Le Printemps des cimetières, visite commentée de l'église et du cimetière de Saint-Romans-lès-Melle par Patrick Desbois-Fillon. Samedi 17 mai à 13 h, 15 h et 17 h. Jauge limitée à 15 personnes par visite, en raison de la configuration du cimetière. Inscription obligatoire auprès de la mairie de Saint-Romans-lès-Melle, au 05.49.27.04.14 ou mairiestromans@orange.fr

Un prochain livre dédié au Chef-Boutonnais

Patrick Desbois-Fillon ne manque pas de projets, que ce soit livres ou conférences. Il veut partager son travail, qui lui a demandé un nombre incalculable d'heures de travail et de déplacements. « Je veux que mon travail puisse alimenter le travail des autres. En 2018, j'ai édité mon livre, "[Les monuments religieux, templiers, hospitaliers et privés](#)" à 200 exemplaires, dans l'espoir d'en vendre un à chaque paroisse, pour que le résultat de mon travail soit réparti dans le département.

J'ai aussi l'espoir que l'ensemble de mon travail soit accessible sur le site des Archives départementales. Il y a presque 4.000 lieux dans les Deux-Sèvres, ça peut être une église, une chapelle, un petit bâtiment, voire simplement une sépulture. Je travaille maintenant sur l'édition d'un nouveau livre, dédié au Chef-Boutonnais. Dans les prochaines années, j'aimerais également proposer aux enseignants d'histoire, une visite de cimetière avec une de leurs classes, la veille du week-end. Ce serait l'occasion de parler d'histoire et des métiers liés à une église : architecte, sculpteur, maçon et charpentier. »

**la Nouvelle
République.fr**